

Homélie pour l'Ouverture des Portes Saintes – 13 décembre 2015 Cathédrale St Christophe – Prieuré de Chauveroché

Comme en chacun des diocèses dans le monde, voilà qu'une porte sainte s'ouvre pour nous ici à la Cathédrale ou au prieuré de Chauveroché, selon la volonté du pape François. Le Saint-Père a voulu qu'un pèlerinage à cette porte soit accessible au plus grand nombre, et que tous puissent ainsi s'ouvrir à la Miséricorde de Dieu. Le pape François a même pensé aux détenus qui ne pourraient pas venir à l'une de ces portes, en les invitant à franchir leur porte de cellule à cette intention et en priant pour lui car, dit-il, « la miséricorde de Dieu, capable de transformer les cœurs, est également capable de transformer les barreaux en expérience de liberté ». Cette attention du pape aux détenus est à entendre pour chacun de nous. Du côté de Dieu, la porte de la Miséricorde est ouverte de toujours à toujours. Il dépend de nous d'accueillir l'invitation et d'entrer.

Passer une porte. Quoi de plus ordinaire dans notre vie. Chaque fois que nous le faisons, c'est dans une intention bien précise. Pour entrer ou sortir. Dans la maison ou dans une des pièces, dans la voiture, au travail, au magasin...etc. Quand nous franchissons une porte, nous savons ce que nous voulons engager. Les deux portes saintes dans le diocèse sont là pour cela. Pour nous permettre de manifester auprès de Dieu notre **désir d'accueillir sa miséricorde et, dans les pas de Jésus, de nous laisser transformer par son Esprit, pour que nous devenions miséricordieux comme le Père. Les deux démarches ensemble.**

Accueillir sa miséricorde. Ce mot issu du latin misericordia traduit l'hébreu Rahamim qui exprime ce bouleversement qui vient des entrailles comme celui d'une mère pour son enfant, ou d'un père pour son enfant, ce lien fondamental qu'au fond rien ne peut remettre en cause.

Dieu le Père nous aime comme des enfants nés de Lui, nés de ses entrailles. Rien ne peut remettre en cause cet Amour-là. Absolument rien. Nous sommes avec, et par la grâce du Christ, héritiers de sa Vie pour l'éternité. Nous sommes ses enfants bien-aimés, non par nos mérites, mais par grâce. Il s'agit en cette année de la Miséricorde, de le redécouvrir car il se peut que cette perception d'un tel Amour de Dieu ait été occultée ou abimée par une image persistante d'un Dieu vengeur qui nous demanderait des comptes en raison de nos péchés. C'est vrai, Dieu attend et espère les gestes et les paroles qui expriment notre retour à Lui. Mais n'inversons pas. C'est l'Amour qui est à l'origine des bonnes œuvres, et non pas les bonnes œuvres qui suscitent l'Amour même si elles y contribuent. Dieu ne veut que donner son Amour, comme le chante le refrain de Taizé. Dieu est blessé de nos blessures et de nos fermetures. Acceptons-nous, comme la femme adultère, comme Zachée et tant d'autres, de le laisser nous relever, le laisser nous aimer, accueillir son regard miséricordieux qui se pose sur nous pauvres pêcheurs, alors même que peut-être nous nous en sentons indignes ?

Franchir une des portes saintes pour nous ouvrir à nouveau à sa miséricorde qui est fidèle depuis toujours. Réentendre au plus profond de notre être : « Tu es mon enfant bien-aimé »....Voilà déjà tout un programme qui peut nous redonner, s'il le fallait, une très belle et féconde espérance.

Voilà une invitation délicate à accueillir pour nous et peut-être aussi à faire auprès de nos proches, amis, famille, collègues. Tant de personnes s'imaginent indignes de l'Amour de Dieu. Montrons-leur cette porte comme on montre la porte d'un ami. C'est ce qu'ont fait les organisateurs de cette veillée hier soir sur le parvis. La porte de la Miséricorde est pour tous.

Mais Dieu n'a pas envoyé un carton d'invitation. Il nous a envoyé son Fils qui nous a révélé Sa miséricorde. Non seulement il nous l'a révélé mais il nous invite à **Devenir Miséricordieux comme le Père.** La barre est haute ! Nous pourrions nous en détourner, la penser utopique. Mais c'est le Christ lui-même qui nous l'indique, et il ne peut nous tromper. Le Seigneur a de l'ambition pour nous. Si la miséricorde est l'expression de l'être-même de Dieu, elle deviendra aussi l'expression de notre être si nous laissons faire en nous le travail de l'Esprit Saint. Pour nous y encourager, et comme un bon coach, la tradition de l'Eglise, reprise par le Pape François dans sa lettre, nous invite à mettre en œuvre les œuvres de miséricorde corporelles (donner à manger à celui qui a faim, à boire à celui qui a soif, accueillir l'étranger...etc) et les œuvres de miséricorde spirituelle (prier les uns pour les autres, supporter patiemment une personne ennuyeuse...etc). Ce sont là aussi des actes ordinaires, simples qu'il s'agit peut-être de faire passer au centre de notre vie. C'est du fond de notre cœur que nous devenons miséricordieux et non pas du

bout des lèvres ou du bout des mains, ou des pieds. Ceux-ci ne sont que les moyens pour exprimer ce qui vient du plus profond de nous-mêmes. Il s'agit d'entrer sur ce chemin de conversion qui nous fait passer de la bonne action valorisante à l'habitude de vie vertueuse qui s'inscrit dans le temps, et qui donne visage en actes et en paroles à la Miséricorde du Père.

Cette année sainte est **exceptionnelle**, non pas en réservant à la miséricorde une année particulière qui ferait que les années suivantes la remettraient en option. Elle est exceptionnelle en ce sens où nous sommes particulièrement aidés de Dieu en cette année pour initier en nos cœurs les conversions et les processus vertueux qui exprimeront concrètement, naturellement, ordinairement, la bonté de Dieu pour tous.

A la suite du pape, je fais le vœu avec vous tous que chacune de nos communautés chrétiennes devienne une « oasis de miséricorde », visible pour que tous puissent venir s'y abreuver. Je prie avec le pape et avec vous tous pour que Dieu nous en donne les moyens, qu'il encourage entre nous la bienveillance si nécessaire, qu'il donne courage à ceux qu'il appelle à se donner à lui pour que sa miséricorde soit connue de tous. Qu'il fasse fructifier en abondance sa grâce dans le cœur des uns et des autres appelés à des engagements multiples de bonne volonté, dans le cœur des jeunes qui entendent l'appel de Dieu à leur consacrer leur vie, dans le cœur de nos communautés pour que nous sachions accueillir aujourd'hui la nouveauté de Dieu.

Sa grâce est comme cette petite flamme qui vient de Bethléem par les scouts. Petite flamme qui nous vient d'ailleurs et qui ne cherche qu'à se multiplier en nos maisons. C'est avec ces lumières allumées depuis la grotte de Bethléem que nous ouvrons maintenant la porte sainte pour notre diocèse. Elles portent devant le Seigneur notre attente et notre espérance en cette ouverture de l'année sainte. Amen.

+ Dominique Blanchet,
Evêque de Belfort- Montbéliard